

Le rôle des connecteurs dans des structurations de la production écrite
Huda Ali Gbash: l'Université du Soudan- Tel : 0916054888 - Email : huda gbash 92
@gmail.com. - **Ahmed Hamid Mohammed :** l'Université du Soudan Tel : 0910932999
Email : abuburahmed@gmail.com

Abstrait

Cette étude vise à analyser le rôle des dispositifs de liaison utilisés pour relier les phrases entre elles et à différentes parties du texte dans le cadre du concept de cohésion chez les étudiants de troisième année à l'Université du Soudan, de sciences et de Technologie comme échantillon pour étude. Le chercheur a utilisé une méthode descriptive analytique, et donc le chercheur a conçu un test de diagnostic pour découvrir les faiblesses et la source des difficultés chez les étudiants à écrire un texte cohérent de phrases grâce à l'utilisation correcte des dispositifs de liaison français. Après avoir analysé et classé les faiblesses et les difficultés rencontrées par les étudiants, l'étude a révélé qu'il existe une grande faiblesse parmi les étudiants dans l'utilisation des dispositifs de liaison français. Sur la base de ce résultat, le chercheur a proposé quelques recommandations pour surmonter les difficultés qui empêchent d'écrire des dispositifs de liaison en français correctement et avec une expression compréhensible et un texte cohérent. Une autre recommandation importante issue de cette étude est l'importance d'enseigner ou d'apprendre divers mots conjonctifs à travers des phrases placées dans un contexte textuel complet sans se concentrer pour étudier les phrases séparément sans les relier.

المستخلص

تهدف هذه الدراسة الي تحليل دور أدوات الربط المستخدمة في ربط الجمل ببعضها البعض وبمختلف أجزاء النص في إطار مفهوم التماسك لدي طلاب السنة الثالثة بجامعة السودان للعلوم والتكنولوجيا كعينة للدراسة ,استخدم الباحث المنهج الوصفي التحليلي , و لذلك صممت الباحثة اختباراً لتشخيص مواطن الضعف ومصدر الصعوبات بالنسبة للطلاب في كتابة نص متماسك الجمل و ذلك من خلال الاستخدام الصحيح للروابط في اللغة الفرنسية , وتحليل نتائج الاختبار توصلت الباحث إلى خلاصة أهمها أن استخدام الروابط دون معرفة العلاقة المنطقية بين أجزاء الجمل أو الترتيب الصحيح للأفكار ينتج عنه نص غير متماسك وخلل واضح في ربط الجمل بعضها البعض , وبعد تصنيف نقاط الضعف والصعوبات التي يواجهها الطلاب, كشفت الدراسة الي أن هنالك ضعف كبير بين الطلاب في استخدام الروابط في اللغة الفرنسية. و بناءا علي النتائج أوصت الدراسة ببعض التوصيات التي تستهدف تدليل الصعوبات التي تعيق الكتابة باللغة الفرنسية بصورة صحيحة وتعبير مفهوم ونص مترابط الجوانب.ومن أهم التوصيات التي خرجت بها هذه الدراسة هي أهمية تدريس أو تعلم مختلف الروابط المختلفة من خلال جمل موضوعة في سياق نصي كامل دون التركيز على دراسة الجمل بشكل منفصل دون ربطها.

Abstract

This study aims at analysing the role of the linking devices used in linking sentences to each other and to various parts of the text within the framework of the concept of cohesion among 3rd year students at Sudan University of Science and Technology, as a sample for study. The researcher used analytical descriptive method, and therefore the researcher designed a diagnostic test to find out the weaknesses and the source of the

difficulties among students in writing a coherent text of sentences through the correct use of French linking devices. After analysing and classifying the weaknesses and difficulties faced by students, the study revealed that there is a great weakness among students in the use of French linking devices. Based on this result, the researcher suggested some recommendations to overcome the difficulties that hinder writing linking devices in the French language correctly and with an understandable expression and a coherent text. One more important recommendation that came out of this study is the importance of teaching or learning various connections through sentences placed in a complete textual context without focusing to study individual sentences separately without linking them.

Le rôle des connecteurs dans des structurations de la production écrite

Résumé : cette étude est basée sur le rôle des connecteurs dans la production écrite et cette étude est une étude descriptive pour montrer le rôle, la fonction et la place de chaque connecteur. Pour réaliser ce travail nous avons utilisé la méthode descriptive seulement. Le résultat de ce travail a montré que les connecteurs jouent un grand rôle dans l'enchaînement de la production écrite. Enfin, nous conseillons d'enseigner les connecteurs depuis la première année en cadre de l'expression écrite.

Introduction:

Les connecteurs sont des éléments qui enchaînent les phrases les unes avec les autres et jouent un grand rôle dans la construction de la production écrite.

Tout d'abord, comme nous avons connu que les règles grammaticales jouent un grand rôle dans la production écrite, et aussi les règles de l'organisation textuelle est importante et cruciale dans ce domaine-là, cela veut dire que les écrits de nos apprenants sans les organisations textuelles ne donnent pas un sens complet et ils seront incompréhensibles pour les lecteurs c'est la raison pour laquelle nous avons choisi cette étude.

Alors, dans la classe du FLE nous avons affronté certains obstacles de comprendre de la parole de nos apprenants c'est-à-dire nos apprenants produisent des phrases sans les organisateurs textuelles et les enchaînements cela nous poussent de travailler dans ce discipline pour avoir des remèdes de ce problème.

2. Les problématiques :

Les liens dans n'importe quelle langue sont d'une grande importance en raison

de leur rôle dans la liaison des phrases entre elles, et la langue française est l'une de ces langues. La plupart des étudiants ou apprenants d'autres langues en tant que langues étrangères sont confrontés à de nombreux problèmes dans l'utilisation des liens, cette étude visait donc à analyser les difficultés que rencontrent les apprenants de langue française à utiliser des liens pour rédiger un texte en français. Liens dans la cohérence du texte du texte et aussi leur utilisation dans le texte écrit.

3. Revue de littérature

Les connecteurs assurent la cohésion du texte en permettant l'enchaînement linéaire des éléments référentiels nécessaires à son interprétation: la progression thématique organise la succession des phrases, l'anaphore permet de constituer des chaînes d'expressions référentielles qui, par leurs relations identité totale ou partielle donnent au texte ses fils conducteurs. Dans l'enchaînement linéaire du texte, les connecteurs sont des termes de liaison et de structuration ;

ils contribuent à la structuration du texte et du discours en marquant des relations entre les propositions ou entre les séquences qui composent le texte et en indiquant les articulations du discours. Pour rapprocher ou séparer les unités successives d'un texte, les connecteurs jouent un rôle complémentaire par rapport aux signes de ponctuation. Les connecteurs ne sont pas des termes anaphoriques qui représentent un antécédent, même s'ils articulent la proposition où ils s'insèrent avec une proposition antérieure. (Bronkart, 1985,44).

Les connecteurs sont tous les termes qui assurent l'organisation d'un texte et d'un discours: les conjonctions de coordinations (mais, ou, et, donc, or, car), mais aussi des adverbes (alors, puis, ensuite, pourtant, cependant, ...) des groupes prépositionnels (d'une part, d'autre part, en tout cas, en fin de compte, ...). (Ibid.48).

Nous remarquons que la liste des connecteurs aux unités linguistiques qui ne font pas partie intégrante des propositions et n'y exercent aucune fonction syntaxique, mais qui assurent leur liaison et organisent leurs relations, sans être des expressions anaphoriques. Nous retiendrons donc comme connecteurs :

- Des unités c'est toujours le rôle : conjonctions comme ; car, mais, adverbes comme alors, puis, locution comme d'abord, d'autre part, etc.

- Des unités dont ce n'est le seul rôle et qui figure plutôt au début des propositions comme en effet, finalement, etc. (ibid.89).

Nous avons trouvé certaines conjonctions qui assurent aussi la liaison à l'intérieur d'une phrase complexe, notamment les conjonctions de coordinations et de

subordinations. Ils assurent des micro-enchaînements syntaxiques et expriment des relations sémantiques, notamment les relations de cause –conséquences (car, donc, parce que, de sorte que, etc. (B. Schneuwly: 1989: 33).

4. Les méthodologies :

nous allons suivre dans ce présent travail à la fois la méthode descriptive pour réaliser le cadre théorique et la méthode analytique pour réaliser le cadre pratique. l'échantillon: Tout d'abord, pour pouvoir analyser le corpus sur lequel est basée cette recherche, nous avons mis l'accent sur dix-sept copies du test, et nous allons analyser l'utilisation des connecteurs dont nous avons fait un examen, à partir de cet examen, nous allons enlever quelques exemples pour les analyser, en dépendant de certains sigles des termes que nous utilisons souvent dans ce travail

5. L'analyse des données

Notre corpus se constitue de trois types selon le niveau DEFL B1 questions qui concernent les connecteurs.

Nous avons testé ces apprenants, et nous avons présenté un test qui comprend vingt questions. Notre objectif de savoir mettre les connecteurs dans leurs places dans la phrase française.

Le test est basé sur la grammaire surtout les connecteurs. Le jour du test, les apprenants qui l'ont passé, étaient 17 étudiants du nombre total de 27 étudiants.

Le test s'est passé au sein de l'université, les apprenants se sont installés dans une classe, nous leur avons demandé de suivre les consignes qui ont concerné le test visé, notre test et le temps consacré pour le travail qui ne devrait pas dépasser une heure. Ce test était le 3/8/2018, entre 10h et 11h.

Après, nous avons ramassé le test pour analyser les résultats de ce test (le **corpus** de notre recherche), sous l'objectif de savoir la place de chaque connecteur.

6. Analyse du test

Tout d'abord, pour pouvoir analyser le corpus sur lequel est basée cette recherche, nous avons mis l'accent sur dix-sept copies du test, et nous allons analyser l'utilisation des connecteurs dont nous avons fait un examen, à partir de cet examen, nous allons enlever quelques exemples pour les analyser, en dépendant de certains sigles des termes que nous utilisons souvent dans cette analyse:

COPIE = C.

8-7- Ce tableau montre les points des apprenants.

Numéro de copie	Points obtenu par l'apprenant	Degré total
1	17	17
2	17	17
3	17	17
4	17	17
5	16	17
6	16	17
7	15	17
8	13	17
9	11	17
10	11	17
11	10	17
12	8	17
13	6	17
14	6	17
15	5	17
16	3	17
17	2	17

Dans ce tableau ci-dessus, qui contient trois colonnes: la première colonne de gauche contient le chiffre indiquant le numéro de la copie de l'apprenant, tant que la deuxième colonne au centre

QUESTION = Q

Numéro = N.

Les critères que nous allons suivre, en se reposant essentiellement sur l'utilisation des connecteurs qui réfère aux axes théoriques que nous avons présentés dans le premier chapitre et deuxième chapitre.

7-6 Présentation et analyse des résultats

Dans ce passage, nous allons, d'une part, présenter les résultats de l'analyse des copies recueillies de notre public visé et d'autre part, nous allons les analyser au niveau de l'utilisation à partir de travail de ces apprenants, en essayant de vérifier l'hypothèse de départ de cette recherche.

contient le nombre des Points obtenus par les apprenants et la troisième colonne à droite contient le nombre des points total exigés au commencement dans la consigne.

D'abord, nous constatons, d'une part, que la plupart des apprenants, ont réussi et ont obtenu la moitié de points, d'autre part nous constatons qu'il y a quatre

copies qui ont obtenu une bonne note par rapport aux autres notes. Enfin, Il y a six copies qui n'ont pas pu réussir car leur niveau est faible.

-Ce tableau montre les apprenants qui ont échoué en examen

Nombre de copie	Le point obtenu par l'apprenant échoué	Point total
1	8	17
2	6	17
3	6	17
4	5	17
5	3	17
6	2	17

D'après ce tableau ci-dessus, nous avons remarqué les apprenants qui ont échoué sont nombreux par rapport le nombre total. Ces apprenants ont des problèmes au niveau de la compréhension des connecteurs, ils n'arrivent pas à distinguer entre les connecteurs à et au par exemple au lieu d'utiliser à ils utilisent au (je suis au Paris, je suis à restaurant), aussi au lieu d'utiliser donc

ils utilisent et comme (je pense, et je suis). Enfin, Leurs niveaux sont très faibles c'est la raison pour laquelle ils ont échoué.

35% d'apprenants n'ont pas pu utiliser les prépositions à leurs places, ils rencontrent quelques difficultés d'utiliser les prépositions à cause de la langue maternelle ou de la faiblesse de leurs niveaux à la grammaire de base.

- Ce tableau montre les apprenants qui ont réussi en examen

Nombre de copie	Le point obtenu par l'apprenant réussi	Point total
1	17	17
2	17	17
3	17	17
4	17	17
5	16	17
6	16	17
7	15	17
8	13	17
9	11	17
10	11	17
11	10	17

7. Résultats et discussions

D'après ce tableau, nous avons remarqué que la majorité des apprenants ont réussi, mais ils n'ont pas obtenu des bonnes notes parce qu'ils ont mélangé entre certaines prépositions. Alors, les apprenants ont un bon niveau surtout à la grammaire de base et aussi nous pensons que leur niveau en langue arabe est très

bien, cela leurs aident à utiliser les connecteurs.

Enfin, 65% d'apprenants ont réussi, mais 4% entre eux, ont obtenu des notes parfaites, 6% d'apprenants ont obtenu des notes très bien. Mais les autres ont marqué bien car, ils ont des problèmes au niveau de la compréhension de certains connecteurs, au niveau de l'utilisation, etc

- **La fonction de connecteurs:** Les connecteurs ont différentes fonctions. Ils jouent d'abord le rôle d'organiseurs textuels (B. Schneuwly : 1989). Ils assurent l'enchaînement entre les propositions (liage) et la structuration hiérarchisée du texte en ensemble de proposition (empaquetage). Mais il n'est pas possible de séparer strictement le texte de ses conditions de production. Les connecteurs ne sont pas de simples opérateurs textuels qui marquent des relations entre les propositions, mais ils ont aussi une fonction énonciative : ils marquent les stratégies d'organisation du discours mises en œuvre par le locuteur (d'où l'appellation de marqueurs dans certaines fonctions). Dans une perspective plus vaste, nous parlerons alors de connecteurs pragmatiques, qui articulent des unités linguistiques ou discursives et (donne des instructions sur la manière de relier ces unités) (Moeschler et Reboul 1998 : 77). Dans une perspective ou d'une argumentation qui peut s'étendre sur un grand nombre de phrase. Ce rôle discursif des connecteurs est particulièrement important dans les textes argumentatifs ainsi, les différentes valeurs de mais, manifestent diverses orientations argumentatives.

Il est difficile d'assigner un sens unique à un connecteur donné, vu la diversité des facteurs qui déterminent la valeur des connecteurs. Ceux-ci sont des unités polyvalentes. Certains connecteurs sont associés à un type de texte où ils sont employés : ainsi, l'adverbe alors sert à marquer la succession chronologique dans un texte narratif, mais il joue un rôle conclusif semblable à donc dans un texte argumentatif (il en va de même pour *ensuite* ou *enfin*).

- **Classement des connecteurs :** Nous pouvons regrouper les connecteurs en différentes classes en associant les

organiseurs textuels et les connecteurs pragmatiques. Les premiers ordonnent la réalité référentielle (connecteurs temporels et spatiaux).

Où organisent le texte. Les seconds peuvent se subdiviser en marqueurs de prise en charge énonciative et connecteurs argumentatif (Adam 2005: 634). Mais tous jouent le même rôle d'assurer l'enchaînement des différentes unités textuelles et de marquer des relations sémantiques entre des segments plus ou moins vastes.

- **Les organisateurs textuels:** Les organisateurs textuels marquent l'organisation de la présentation de la réalité spatiale ou temporelle ou bien organisation du texte en liant ou en séparant ses différentes parties. Dans tous les cas, c'est la structuration de texte qui prime. –

Les connecteurs temporels et spatiaux : Les connecteurs temporels et spatiaux sont surtout spécialisés dans le récit (narration et description), mais ne sont pas exclus dans d'autres types de texte où ils prennent d'autres valeurs.

Les connecteurs temporels s'emploient d'abord pour marquer une succession chronologique. Ils sont très employés dans ce rôle : alors, après, ensuite et puis. R. Queneau a intitulé Alors un de ses exercices de style ; cet adverbe constitue une ponctuation fréquente du récit oral, dont il sépare les séquences : (Martin Riegel : 2009: 1046 -1047).

Exemple : Alors l'autobus est arrivé. Alors j'ai monté dedans. Alors, j'ai vu un citoyen qui m'a saisi l'œil. Alors, j'ai vu son long cou (...).

Nous rencontrons aussi dans les textes narratifs des connecteurs plus spécifiques comme Soudain, tout à coup. Dans sa première valeur, cependant (pendant cela) marque la concomitance de deux faits.

Ces connecteurs temporels permettent de regrouper des propositions en un ensemble homogène et de découper le texte en séquences. Ils marquent aussi la succession linéaire, dont ils peuvent expliquer différents stades : (ibid., 688). D'abord indique un début.

Ensuite et puis marquent la suite et enfin et finalement l'aboutissement.

Exemple : "Les canons reversèrent d'abord à peu près six mille hommes de chaque côté ; ensuite la mousqueterie ôta du meilleur des mondes environ neuf à dix mille coquins qui en infectaient la surface"

Hormis leur emploi dans un texte narratif, nous les rencontrons aussi dans des énumérations, en particulier dans des descriptions qui suivent une progression à thème dérivé.

Les déictiques (hier, aujourd'hui, demain) et les indicateurs anaphoriques (la veille, le lendemain, après cela, depuis, etc.) contribuent également à la structuration temporelle du texte, sans être littéralement des connecteurs. - **Les connecteurs spatiaux**: Ils structurent le plus souvent une description. La localisation spatiale est marquée par des adverbes, des groupes prépositionnels ou des locutions adverbiales, souvent de ses contraires : (ibid., 698). En haut / en bas, A gauche/ à droite, Devant/ derrière, Au –dessus/ en dessous, etc.

Les couples d'un côté/ de l'autre côté, d'une part/ de l'autre part sont aussi utilisés dans une énumération ou dans un texte argumentatif avec en effet de parallélisme.

Les compléments de lieu peuvent aussi contribuer pragmatiquement à la structuration du texte (devant lui, sur les côtés, derrière les écuries). Notamment

l'indication des quatre points cardinaux (au nord, au sud, à l'est, à l'ouest).

- **Les organisateurs de la mise en texte** : Ces connecteurs structurent la progression du texte et son découpage en différentes parties.

- **Les connecteurs énumératifs** : L'énumération développe un d'élément, elle peut utiliser des marqueurs propres ou des connecteurs temporels (d'abord, ensuite, enfin). Spatiaux (d'une part, d'autre part) ou argumentatifs. Ses marqueurs ont deux sortes fonctions :

1- certains marquent additifs (et, ou, aussi, également, de même) présentent simplement une suite d'élément.

2- d'autres comme encore, en outre, de plus, en plus, indiquent une progression comme exemple : Elle boit beaucoup. Et en/ de plus, elle fume.

D'autres connecteurs énumératifs procèdent à une structuration plus précise de l'énumération, en assignant à la séquence concernée une place dans la série (ils sont appelés (marqueurs d'intégration linéaire), par Coltier et Turco 1988).

Certains connecteurs en marquant l'ouverture (d'abord, d'emblée, tout de suite, premier lieu, premièrement, etc.), d'autres servent de relais intermédiaire entre des éléments (alors, après, ensuite, puis, deuxièmement, etc.).

Et d'autres indiquent la clôture de la série (enfin, bref, en dernier lieu, en conclusion).

Exemple : Ainsi, le problème des bibliothèques se révèle-t-il un problème double :

Un problème d'espace d'abord, et ensuite un problème d'ordre (G. Perce : exemple intra phrastique).

Les marqueurs de tropicalisation (Combette 2003: 22), indiquent un changement de point de vue, et donc le passage d'une unité de discours à une autre (quant à, en ce concerne, côté N, niveau N, etc.) quant à établit une relation de contraste de l'élément qu'il introduit avec un élément antérieur.

Exemple : Quant à moi, mon choix est bien arrêté (Stendhal).

Les formes côtés N, niveau N sont condamnés par les Puristes) marquent aussi une corrélation liée au sens des noms qu'elles introduisent dans le discours : côté travail, ça ne va pas fort. D'autres marqueurs renvoient à la gestion de son discours par le locuteur qui met en valeur un thème (au sujet de, à propos de) : à propos de la crise financière, que pensez-vous de l'avenir des banques américaines ?

Les marqueurs d'exemplification et d'illustration (par exemple, notamment, en particulier, ainsi, entre autre, etc.) mettent en relief dans un ensemble un élément particulier choisi, auquel ils donnent la fonction d'exemple ou d'illustration d'une assertion principale (J. M. Adam 2005 : 121).

Certains peuvent de cumuler, au risque de subir la critique de pléonasmie : La cousine Bette avait contracté des manies de vieille fille [...]. Ainsi, par exemple: notamment, au lieu d'obéir à la mode, que la mode s'appliquât à ses habitudes (Balzac, cité par Grevisse 2008).

- **Les marqueurs de prise en énonciative:** Ce deuxième type de connecteurs participe au fonctionnement de vue, qui n'est pas forcément celui du locuteur, que celui-ci peut ou non prendre en charge.

- **Les marqueurs de point de vue :** Les syntagmes prépositionnels d'après N, selon N, pour N, etc., généralement

placées en tête de phrase, indiquent le point de vue d'une source de savoir déterminée (dénotée par N) : selon le gouvernement, la France échappera à la récession. Un syntagme prépositionnel locatif peut aussi indiquer un point de vue:

Exemple : A Bruxelles, on est sceptique sur la croissance économique en France. Ces marqueurs introduisant un (cadre médiatif), (Charolles et Péry-Woodley 2005: 57) annoncent (qu'une portion de texte n'est pas prise en charge (sa vérité garantie) par celui qui parle, mais médiatisée par une autre voix) (Adam 2005 : 122) ; les sources sont parfois contradictoires : Les manifestations contre les réformes ont réuni hier dans une vingtaine de ville en France entre 30000 personnes, selon la police, et 55000, selon les organisations (DNA, 20/02/2009). A délimitation exacte de cette portion de texte n'est pas toujours simple : les autres connecteurs employés, les temps verbaux et parfois la typographie (alinéas par exemple) en sont des indices possibles.

-**Les connecteurs de reformulations :** Par la reformulation, le locuteur ou le scripteur agit sur l'interprétation de son discours par son interlocuteur (ou lecteur), dont il veut faciliter le travail. Il met en relation des expressions présentées comme équivalentes dans son discours, ce qui permet d'en mieux préciser et d'en fixer le sens. La reformulation se marque au moyen de deux séries de termes : Marqueurs de reformulation : c'est-à-dire, à savoir, autrement dit, en d'autres termes. C'est-à-dire, qui possède l'élément anaphorique ce le relief à un antécédent, est d'abord considéré comme un marqueur de reformulation paraphrastique indiquant une identité entre les expressions qu'il relie.

C'est notamment le cas de son emploi métalinguistique dans les définitions : dans une petite mouche, c'est-à-dire un moucheron (ex. De H. Vassiliadou), c'est-à-dire confirme l'équivalence entre les Exemple : je suis né en Alsace, c'est-à-dire à Schiltigheim pour être plus précis (ex. De H. Vassiliadou).

Le sommet de l'OTAN s'est tenu à Strasbourg les 3 et 4 avril 2009, c'est-à-dire au début d'un printemps encore un peu glacial.

C'est –à-dire marque une reprise interprétative, qui correspond à un changement de point de vue énonciatif. A côté de ces emplois paraphrastique, c'est-à-dire sert aussi de connecteur argumentatif, allant plus loin qu'une simple reformulation ; il signale que ce qui le suit est possible en l'appuyant sur ce qui le précède :

Exemple : Vous ne faites pas grève, c'est-à-dire que vous approuvez la politique sociale du gouvernement. A l'opposé de tous ces emplois, c'est-à-dire peut aussi introduire une infirmation ou une rectification de l'énoncé précédent : Je viendrai demain, c'est –à-dire après – demain.

Les connecteurs autrement dit, en d'autre terme, qui s'emploient souvent en début de phrase, reformulent la même information en modifiant son interprétation et son porté, en signalant explicitement que ce qu'ils introduisent est une autre manière de dire ce qui précède :Le gouvernement a annoncé le report de sa réforme. Autrement dit, il a reculé devant les nombreuses protestations. Marqueurs de clôtures temporels, argumentatifs ou énumératifs, qui introduisent une récapitulation des propositions précédentes et qui jouent un rôle proche de celui des connecteurs énumératifs conclusifs. Enfin,

deux termes reliés. Mais c'est-à-dire n'est pas limité à l'explication de la langue ; il peut servir à apporter une précision spatiale ou temporelle : (H. Vassiliadou 2007 : 471).

Enfin, en fin de compte, somme toute, en somme, en définitive, en résumé, en conclusion, etc. Bref, placé à la fin d'une séquence marque à la fois la clôture et une reformulation abrégée : Exemple : Elle joue au tennis, fait de l'escalade, nage régulièrement à la piscine, bref, elle est sportive.

- **Les marqueurs de structuration de la conversation** : Ils jouent un rôle important dans la structuration des discours oraux et, dans une perspective typologique, des séquences dialogales que l'on observe aussi dans les textes écrits, textes de théâtre ou séquences de discours rapporté dans les récits. Nous distinguons les marqueurs de structurations proprement dits (bon, ben, alors, et.) et les phatiques (tu sais, tu vois, euh, etc.).

Les premiers jouent un rôle analogue à celui des organisateurs textuels, quand ils marquent un simple enchaînement entre deux constituants ; mais ils peuvent marquer une simple ouverture de constituant. (Auchlin 1981 : 90). Exemple: Vous voulez vous prendre Charlotte? Ah ben non, pour sûr. (Maupassant).

Le marqueur ouvre la réponse à la formulation de la question qui précède. Les seconds assurent l'entretien du contact avec l'interlocuteur : Exemple : Ouais comme ils sont longs tu vois, oh j'm'en fous ouais/ d'accord ça va faire sordide genre tu vois – genre la grosse racine et puis le petit bout blond mais bon (Morel et Danon – Boileau 1998; 104 le signe marque un allongement de la syllabe et le signe marque la clôture du discours.

La conjonction mais peut aussi jouer un rôle phatique dans un dialogue, quand sa valeur argumentative se trouve affaiblie. Mais, elle ne sert pas alors à relier deux propositions opposées, mais à marquer l'opposition du locuteur à un acte verbal ou non verbal précédant sa prise de parole.

- **Les connecteurs argumentatifs** : Un texte argumentatif est généralement riche en connecteurs, qui marquent diverses relations entre ses parties. Ils s'emploient souvent en association, dans le cadre d'un raisonnement ou d'une argumentation suivie (les articulations or, donc, ou certes, mais sont fréquentes.). Ils peuvent en outre marquer l'orientation argumentative vers une certaine conclusion.

- **Opposition – concession** ; Ces connecteurs introduisent généralement un contre –argument qui peut infirmer le précédent.

Mais joue un rôle d'inverseurs à deux niveaux :

Au niveau des idées, il peut exprimer une concession, quand la proposition qu'il introduit exprime un argument plus fort que celui de la proposition qui précède :

Exemple : Ainsi le choix, puis la responsabilité d'une écriture, désignent une liberté, mais cette liberté n'a pas les mêmes limites selon les différents moments de l'histoire (R. Barthes). Dans Gavroche est petit, mais il est malin, la première proposition " il est petit " oriente vers une certaine conclusion, non formulée " il est vulnérable ", alors que la seconde proposition introduite par mais, exprime un argument plus fort que la première qui impose la conclusion opposée " il n'est pas vulnérable " (Auchlin : 1981 : 111).

Au niveau de l'expression dans le cadre d'une réfutation, il permet de reformuler

positivement et de légitimer la négation de la proposition précédente : il n'est pas célibataire, mais marié depuis dix ans. (Combette 2003).

D'autres termes oppositifs correspondent, avec lequel certains peuvent cohabiter: Pourtant, cependant, néanmoins, toutefois marquent une concession. L'adverbe pourtant peut aussi marquer la faiblesse d'un argument :

Exemple : J'avais pourtant tout prévu, mais été surpris.

Quand même, malgré tout mettent en relation des faits liés causalement :

Exemple : il est malade, mais il viendra quand même.

En revanche introduit une addition à proposition négative, en marquant un changement contrastif : tel que : il n'est pas venu hier; en revanche il viendra demain.

Au contraire exprime après une proposition négative, une opposition prédicative entre deux termes qui sont strictement complémentaires ainsi que : il n'aime pas la musique baroque ; au contraire, il la déteste. (Vassiliadou 2004 :47).

- **Explication et justification** : Car, parce que, puisque n'ont pas la même valeur :

Parce que introduit la cause du fait énoncé dans la principale : exemple :

Il n'est pas venu parce qu'il est malade.

Il faut absolument que je sorte de la maison parce que de l'autre côté de la neige et du fleuve gelé on m'appelle.

Puisque introduit une justification de l'énonciation, qui est présentée par le locuteur comme une vérité allant de soi (la proposition est présupposée) : par exemple :

Fabrice est un vrai soldat, puisqu'il a participé à la bataille de Waterloo.

Avec puisque le locuteur impose au destinataire la vérité de la proposition et l'assertion.

La conjonction car se rapproche plutôt de puisque. Car introduit aussi une justification de l'énonciation de la proposition qui précède :

Exemple : il faut entrer le troupeau, car l'orage menace d'éclater.

Cependant le locuteur reprend la proposition qui suit car à son compte, ce qui n'est pas toujours le car avec puisque. (Charolles et Woodley : 2005 : 74).

Les locutions en effet, en réalité et effectivement indiquent les justifications.

La conjonction or introduit un argument décisif pour la conclusion ; elle annonce souvent donc, comme dans ce syllogisme : exemple : Socrate est un homme. Or, les hommes sont mortels. Donc Socrate est mort. D'ailleurs (ou par ailleurs) introduit un argument excédentaire, placé un autre niveau ou En tout cas, de toute façon, quoi qu'il en soit introduisent une proposition dont la validité est indépendante des arguments antérieurs considérés globalement :

Exemple : Cette chanteuse n'a peut-être pas une belle voix et ne chante pas de chanson. En tout cas, elle a du succès.

Finalement, nous avons abordé la notion de connecteur, sa définition, ses fonctions, ses types, etc. Cela pour savoir le rôle du connecteur dans la production écrite.

8. Conclusion :

la grammaire est une partie très importante dans la langue française et joue le rôle d'organiser les parties du discours et les connecteurs font partie de celle-ci joue le rôle d'enchaînement les éléments de la production écrite.

une réserve incidente. Exemple : Nous nous réconcilions avant la même, c'est toujours cela. Peut-être d'ailleurs avon-nous tort.

Non seulement, mais encore... associant des arguments de force croissante :

Exemple :

Cette voiture non seulement consomme trop d'essence, mais encore elle perd de l'huile. Donc marque la conclusion d'un raisonnement ou d'une argumentation :

Exemple : Enfin un raisonnement qui me plaît, digne de ma situation. Je n'ai donc pas d'inquiétude à avoir. (Voir, S. Beck Beckette).

Alors, indique en outre que cette conclusion était prévisible.

C'est pourquoi, par conséquence expriment diverses nuances conclusives. C'est pourquoi " présent la proposition comme issue d'un mouvement conclusif " et aboutit à la construction finale d'un partage de croyance " (Adam 2005 : 164 -165).

Les résultats de cet article sont suivants :

- savoir la définition de connecteur, la fonction de chaque connecteur, la place de chaque connecteur et les types de connecteurs.

Les recommandations de cet article : Nous proposons que les professeurs enseignent les connecteurs depuis la première année en cadre de la production écrite pour les apprenants savent la fonction et la place de chaque connecteur.

9. Bibliographies :

-Cuq, J.P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, CLE international.

-Cuq, J.P. Gruca (2012) *cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris.

-Garcia-Debanc, (1999), *évaluer l'oral, les problèmes spécifiques que pose l'évaluation de l'oral, interaction et apprentissage*. Pratique N°103 104 Novembre

-Jean-Pierre Cuq, (2003), *Collectif, Le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Clé International, Paris.

-D. Coste. R. Galisson, (1976), *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, Paris.

-Rebouillet A., (1997), *Guide pédagogique pour le professeur de FLE*, Hachette, Paris.

-1Henri Besse, (2008), *Méthodes et pratiques des manuels de langue*, Paris, CREDIF, Didier.

-Bourdet, J.-F. (2000) *Didactique des langues romanes : le développement de*

compétences chez l'apprenant – langues maternelles, premières, secondes, étrangères. Louvain : Savoir et Pratique.

-Corina-Amelia Georgescu, (2011), *La didactique du français langue étrangère : tradition et innovation*, Colectia Didactici Aplicata, Editura Tiparg, Pitești.

-Richard J. C., Curriculum (2003), *Development in Language Teaching*, Cambridge University Press, Cambridge.

Sitographies

-<http://www.francparler-oif.org/images/stories/dossiers/lemeunier2006.htm> consulté le 5 janvier 2017.

- www.siteecolte.formiris.org consulté le 2 janvier 2017.